

Actualité

Culture. Franck Lundangi expose le fruit de huit années de création dans la chapelle des Pénitents Noirs.

Il peint l'homme, la nature et la spiritualité

Dans le cadre de ses « Itinerrances Africaines », la médiathèque Marcel Pagnol accueille l'artiste d'origine angolaise Franck Lundangi. Jusqu'au 25 mai, il expose une grande partie de son œuvre aux Pénitents Noirs. Ses peintures colorées, ses dessins en noir et blanc, ses sculptures sur bois évoquent une « Afrique rêvée » qu'il a quittée depuis 18 ans pour venir s'installer en France. Rencontre avec un autodidacte qui a troqué un peu par hasard ses crampons pour les pinces.

Comment devient-on peintre après une carrière de footballeur professionnel ?

Il y avait quelque chose en moi qui attendait une rencontre. Et cette rencontre est survenue en 1992, deux ans après mon arrivée en France pour jouer au foot, lorsque j'ai fait la connaissance de celle qui allait devenir mon épouse. Elle-même artiste peintre, elle m'a encouragé et je me suis lancé. Mes premiers dessins datent de 1993 et ma première expo s'est tenue trois ans plus tard à Paris. Tout est parti de là.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Trois éléments m'animent : la nature, l'homme et la spiritualité, et surtout les liens qui existent entre les trois. L'un a besoin de l'autre, et l'un sans l'autre n'existe pas. C'est une unité harmonieuse, et j'ai besoin de cette unité pour m'exprimer. Quand je suis tourmenté, je n'y arrive pas. Il faut que je me sente bien pour créer, et c'est ce calme, ce silence, cette paix intérieure que j'essaie de maintenir et de retransposer dans mes œuvres. C'est une quête très personnelle dans laquelle beaucoup d'hommes peuvent se retrouver, même si la société tente désormais de nous dispenser de cette spiritualité.

L'Afrique est aussi très présente. Oui, mais ça fait longtemps que je n'y suis pas retourné. C'est une Afrique rêvée, un mélange entre mes souvenirs et d'autres cultures. J'essaie humblement de faire voir une autre Afrique, en la sortant des clichés.

Au-delà de l'inspiration, quel est votre cheminement artistique ?

La création, c'est une recherche, mais le résultat final n'est jamais pensé à l'avance. Une grosse partie de mon travail consiste en fait à réfléchir au support. Après quand je peins, je ne pense plus.

La plupart de vos œuvres sont « sans titre ». Vous manquez d'inspiration ou est-ce délibéré ?

Un titre, c'est une grille de lecture, et je ne veux surtout pas en donner pour laisser une totale liberté au public. Je souhaite que la personne qui regarde un de mes tableaux soit totalement libre de l'interpréter comme elle le ressent.

RECUEILLIS PAR GEOFFREY DIRAT



Patrick Lundangi, en bleu de travail après un atelier arts plastiques avec des écoliers d'Aubagne.

Infos pratiques

Le vernissage de l'exposition « Dans la paix des esprits » a lieu ce soir, à 18h30. Les œuvres de Franck Lundangi sont à découvrir jusqu'au 25 mai aux Pénitents Noirs, du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 15h à 19h (entrée libre). Des visites « familiales », suivies d'ateliers, sont organisées les 7 (à 16h30), 9 (9h30 et 15h30), 15 (16h30) et 22 mai (16h30). Trois visites « tous publics » sont également proposées les 4 (à 17h) et 18 mai (à 10h et 16h). Enfin, demain, Franck Lundangi participera à une conférence sur l'art africain, qui se tiendra à 17h à la médiathèque, en présence d'Adriano Mixinge, attaché culturel de l'ambassade d'Angola en France.

